Le tueur de l’Intérieur.

Qui porte un nom qui fait rêver les pacifiste, Collomb, amputé d’un E.

Et c’est peut-être cette amputation qui le rend si antipathique ?

Nan, je ne crois pas, pas plus que sa tronche peu avenante, pour le moins,

non plus ou peut-être à cause de son appartenance au parti socialiste et de l’action de ce parti en 1947 contre les mineurs en grève.

Un socialiste vous dis-je…

Alors celui-ci, aujourd’hui, doit se rêver en Jules Moch ou en Papon, un autre tueur, mais à la préfecture de Paris et responsable entre autres tueries de celle du métro Charonne.

Après avoir, durant la guerre, fait déporter des citoyens français de confession Juive alors qu’il était un haut fonctionnaire à Bordeaux.

Je vous la fait simple.

Bref, ministre de l’intérieur ou préfet, deux emplois qui nécessitent une tendance psychopathique avérée.

Là, pour le Collomb de service, il s’agit de matériel policier qui tue.

Des armes de guerre qui arrachent une main par-ci, un pied par là sans compter les blessures graves lorsque vous vous retrouvez truffé d’éclats que ces grenades dispersent dans compter lorsqu’elle explosent.

Surtout ne jamais les ramasser pour les balancer sur la gueule des envoyeurs !

Danger !

Et puis, et puis, les flash balls, les gazs lacrymos de plus en plus toxiques qui peuvent, à terme vous rendre aveugles.

Sans oublier bien sûr les matraques et la bêtise crasse des encasqués de la gendarmerie, des CRS et autres gardes mobiles.

À quand les tirs à balles réelles comme à Gaza ?

On est sur le chemin de la route de ce genre de répression meurtrière.

Face à des civils désarmés.

Sauf à balancer des canettes de bière, des cailloux, hiboux choux .

Ont sent dans l’air pas frais des manifs, comme un parfum de camarde et qu’il faut un immense courage à ceux qui les font, pour se gaver la chienlit policière.

Aux ordres d’un gouvernement, lui même aux ordres d’un Président de nos deux qui assure la manœuvre des tueurs.

Qu’on devrait le surnommer le Psychopathe en chef oui chef.

Et si encore tout ceci ne se passait que dans notre petit bled de rentiers imbéciles égoïstes et grabataires, mais non, cette peste noire se répand dans le monde entier et de plus en plus vite.

« Une main par ici, un pied par là » titre l’article de Jean-luc Porquet dans le Canard, avec un cartoon de Vera Makina au graphisme superbe.

Collomb en train de cultiver la biodiversité qui fait le geste de cueillir une sorte de grenade comme celles qui mutilent les manifestants.

Superbe !

Que je dis merci à cette gazette jamais en retard pour se payer la tronche des infoutus qui croient nous gouverner.

Et sa diffusion fait des envieux et c’est tante mieux.

Car elle touche des centaines de milliers de lecteurs.

Y’a ceux qui achètent et ceux qui lisent aussi le bousin prêté obligeamment par l’acheteur.

Pis la famille, pis, pis, pis.

Ça fait des p’tits.

Bon, ceci écrit, il reste que les grenades tombent, tombent, que les lacrymos, tombent, tombent, que les flash balls tirent, tirent et patati et patata.

Et comme le dit à l’envie un leader syndicale policier, si on nous interdit d’utiliser ces armes, les collègues utiliseront leurs pétoires…

Un syndicaliste.

Policier…